

64^e

On voyait un froncement de sourcil au dessus du soleil. ~~Il a deux~~

Il a deux Cairns, Eteocle et Polynice, la Genèse n'en a qu'un. Il a une
d'océanides Ma et Vient dans un ciel ténèbreux, comme une troupe
d'oiseaux chassés. Eschyle n'a aucune des proportions connues,
il est rude, abrupt, ~~et~~ ^{et} incapable de pentes adoucies, pres-
que féroce, avec une grâce à lui qui ressemble aux fleurs des
bien-farouches ~~malades~~ hanté des nymphes que des cunéinides,
du parti des Titans, parmi les déesses choisissant les sombres, et
souriant sinistrement aux ~~georgiques~~, fils de la terre comme Othona
et Briaree et prêt à recommencer l'escalade contre le ~~paradis~~
Jupiter. ~~L'œuvre d'Eschyle est le plus grand poème de la littérature grecque.~~
~~Quatre vingt-dix pièces d'Eschyle nous sont parvenues,~~
~~probablement quinze et jusqu'à présent il n'en reste que treize.~~
Eschyle est le mystère antique fait homme, quelque chose comme
un prophète payen. Son œuvre si nous l'avions toute, serait
une sorte de Bible grecque. Poète hécatomphire, ayant un Destin
plus fatal qu'Ulysse et une Théba plus grande que Troie,
dur comme la roche, tumultueux comme l'écume, plein d'escas-
pements, de torrents et de précipices, et si géant que, par mo-
ments, on dirait qu'il devient montagne. ~~Après~~ plus tard que l'Iliad,
il a l'air d'un aîné d'Homer.

§ LV.



T'autre, Isaïe, semble, au dessus de l'humanité, au grande-
ment de foudre continu. Il est le grand reproche. Son style,
plein de nuée nocturne, s'illumine coup sur coup d'images qui
empourprant salement tout l'abîme de cette pensée noire et qui
vous font dire : Il éclaire ! Isaïe prend corps à corps le mal qui,
dans la civilisation, débute avant le bien. Il crie : Silence !
au bruit des chars aux fêtes, ~~aux~~ triomphes. L'écume de sa
prophétie déborde jusque sur la nature, il dénonce Babylone
aux taupes et aux chauve-souris, promet ~~et~~ l'ouvre à la ronce,
Tyr à la clôture, Jérusalem à la nuit fixe une date aux
oppresseurs, déclare aux puissances leur fin prochaine, assiège
un jour contre les idoles, contre les hautes tours, contre les navires
de Perse, et contre tous les cedres du Liban, et contre tous les chênes
de Basan. Il est debout sur le seuil de la civilisation, et refuse
d'entrer. C'est une espèce de bouche du désert parlant aux